



Les thèmes des 13 sessions de l'Académie ont toujours été intéressants et utiles. Cette année, le thème « contribution du monde intellectuel au mouvement olympique » était particulièrement riche de promesses.

Les trois musées dont Olympie est particulièrement fière firent l'objet de visites: le musée d'archéologie, celui des Jeux antiques et le nouveau musée des Jeux Olympiques de l'ère moderne. Pendant les soirées, j'ai pris grand plaisir à voir les films des Jeux Olympiques d'Athènes 1896, Paris 1900, Stockholm 1912, Anvers 1920, Los Angeles 1932.

Je fus enthousiasmé en revoyant les héros des Jeux: Jesse Owens, Fanny Blankers-Koen, Emil Zatopek, Bikila Abebe. Puis une surprise: le film des Jeux d'hiver de 1960, à Squaw Valley. Enfin, Rome 1960, Tokyo 1964 et le film en couleur, si artistique, si captivant, des Jeux de Sapporo en 1972!

Mais laissez-moi revenir à l'Académie... Les collines avoisinantes et les allées de l'Académie invitent toujours à la réflexion et à l'action comme à l'époque de l'école péripatéticienne, ainsi nommée du fait de l'habitude qu'avait Aristote d'enseigner en se promenant. Après tout, qu'est-ce que la vie, notre vie éphémère mais utile, sinon méditation et action? Les philosophes l'ont dit, Goethe l'a répété dans Faust, et Pierre de Coubertin l'a toujours cru.

C'est ainsi, bien sûr, afin de demeurer à jamais fidèle à cette conception, qu'après avoir voyagé pendant de longues années à travers le monde entier et réalisé son désir, que son cœur est déposé à Olympie, dans le parc de l'Académie.

Ici, au milieu des cyprès et des lauriers-roses blancs et rouges, sous ce buste hellène, le cœur de Coubertin continue de battre pour l'idéal olympique et les Jeux Olympiques.

V. L.